

couche, fans que la longueur du chemin, ny que la rigueur du froid, l'en puft empescher. Si tost que son fils fut né, son pere vint presser pour son baptesme; ce pauvre petit estant malade, tous les Chrestiens mirent leurs chappelets sur son berceau, esperant que Dieu luy rendroit la fanté par cette deuotion; il se porte bien à present, Dieu mercy.

Tous les iours on prie Dieu dans sa famille, soir & matin, chacun se mettant à genoux; ils frequentent les Sacremens avec vne candeur admirable; ils obeïssent aux loix de Dieu & de son Eglise avec fidelité. On preffoit certain iour, ce bon Neophyte, de faire acheuer ses raquetes vn iour de feste, la neige estant tres-propre pour la chasse; il ne voulut iamais qu'on y trauaillast: Je ne puis pas, dit-il, Chrestien à demy, il faut obeïr à tout ce qu'on nous commande.

S'en allant à la chasse d'Essan dans les bois, il demandoit avec instance; si quelqu'un [132] de ceux qui le pourroient instruire & entretenir en deuotion, ne le voudroit pas bien accompagner; & Simon Piefkars preffoit qu'on l'instruisist pleinement de tout ce qu'il falloit faire, quand on estoit éloigné de l'Eglise, sentant vn regret de s'en absenter, quoy que pour vn peu de temps.

Vn certain Paien disoit vn iour, qu'il se feroit volontiers baptiser, si apres estre purifié dans les eaux du Baptesme, on l'affuroit, qu'il iroit au ciel: Mais vous me dites, faisoit-il, qu'on peut estre damné, quoy qu'on soit baptisé; & que la recheute au peché nous precipite dans les Enfers: Qui doute que nous ne retombions dans nos offenses par la violence de nos vieilles habitudes, qui nous entraînent: Il est